

ANNETTE BECKER

La Grande Guerre d'Apollinaire

Un poète combattant

T E X T O

Collection dirigée par Jean-Claude Zylberstein



La Grande Guerre d'Apollinaire

Un poète combattant

DU MÊME AUTEUR

- Les Monuments aux morts, mémoire de la Grande Guerre*, Errance, 1988.
- La Guerre et la foi, de la mort à la mémoire, 1914-1930*, Armand-Colin, 1994 (*War and Faith, the Religious Imagination in France, 1914-1930*, Berg, 1998).
- Croire*, Historial de la Grande Guerre/ Éditions du C.N.D.P. (Collection Grande Guerre), 1996.
- Oubliés de la Grande Guerre; Humanitaire et culture de guerre, populations occupées, déportés civils, prisonniers de guerre*. Noësis, 1998. Pluriel/hachette, 2003; 2012.
- La Grande Guerre*, Gallimard, Découvertes, 1998 (en collaboration avec Stéphane Audoin-Rouzeau).
- Édition de *Journaux de Combattants et civils de la France du Nord dans la Grande Guerre*, Septentrion, 1998.
- Édition de Étienne Tanty, *Les Violettes des tranchées. Lettres d'un poilu qui n'aimait pas la guerre*, Italiques, 2002.
- Édition de Benjamin Rabier, *Flambeau, chien de guerre*, Tallandier, (1916) 2003.
- 14-18, Retrouver la guerre*, (en collaboration avec Stéphane Audoin-Rouzeau), Gallimard, Bibliothèque des histoires, 2000. (2002 : *Understanding the Great War*.) Folio/Gallimard, 2003.
- France and the Great War, 1914-1918*, (en collaboration avec Leonard Smith et Stéphane Audoin-Rouzeau). Cambridge University Press, 2003.
- Maurice Halbwachs, un intellectuel en guerres mondiales, 1914-1945*, Agnès Vienot Éditions, 2003 (préface de Pierre Nora).
- Édition de Léon Jouhaud, *Souvenirs de la Grande Guerre 1915*, Pulim, 2005.
- Otto Dix, Der Krieg/La Guerre/War/Guerra*, (en collaboration avec Philippe Dagen), 5 continents Éditions, Édition en quatre langues, Milan, 2003.
- Édition établie et préface à Marc Bloch, *L'Histoire, la Guerre, la Résistance*, Quarto Gallimard, 2006.
- « Fascination et horreur du grand massacre », préface à Edith Wharton, *La France en guerre, 1914-1915*, Tournon, 2007.
- Les Collections de l'Historial de la Grande Guerre*, (avec Caroline Fontaine, Stéphane Audoin-Rouzeau, Marie-Pascale Prévost-Bault), Somogy, 2008.
- Les Cicatrices rouges*, Fayard, 2010.

ANNETTE BECKER

LA GRANDE GUERRE
D'APOLLINAIRE

Un poète combattant

*« Je lègue à l'avenir l'histoire de Guillaume Apollinaire
Qui fut à la guerre et sut être partout »*

TEXTO

Le goût de l'histoire

Prix de la Biographie de l'Académie française, 2010
Prix Honneur et Patrie de la Légion d'Honneur, 2010

La première édition de cet ouvrage a paru sous le titre
Apollinaire, une biographie de guerre

© Éditions Tallandier, 2009 et 2014 pour la présente édition

2, rue Rotrou – 75006 Paris
www.tallandier.com

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	13
CHAPITRE PREMIER: AOÛT 14.	
DEAUVILLE-PARIS-NICE	17
<i>Nous arrivâmes à Paris / Au moment où l'on affichait la mobilisation</i>	19
Étranger, suspect, isolé	27
« Engagement pour la durée de la guerre »	32
CHAPITRE II: LE CONSCRIT AMOUREUX	33
Caserne	33
Apatride et patriote.	42
L'armée des arts	45
Picasso, <i>grand artiste mais sans scrupules aucuns</i>	48
<i>L'intellectuel meurt bien</i>	51
<i>Si je mourais là-bas</i>	53
CHAPITRE III: OBUS-ROI	59
Souffrir consentir	60
<i>La tradition orale est d'une richesse magnifique</i>	64
<i>Les mois ne sont pas longs ni les jours ni les nuits / C'est la guerre qui est longue</i>	67
Écrivain-combattant – combattant-écrivain.	72
<i>Voir ce qu'on ne voit pas</i>	80
L'occupation, les gens du Nord.	80
Les troupes coloniales.	84

LA GRANDE GUERRE D'APOLLINAIRE

Le feu	86
<i>Je suis content, rudement content d'être sur le front</i>	86
Agent de liaison, artilleur, fantassin	88
CHAPITRE IV : PRIER, CRIER, RECRÉER LE FRONT	95
Correspondances : front militaire, front domestique	98
Passages	103
photographies	103
ferveurs	106
superstitions	114
artisanat de tranchée	117
Prises d'art	123
Kitsch et <i>Ready made</i>	123
Du Kubisme au camouflage	130
Arts nègres/barbaries germaniques	136
CHAPITRE V : POÈTE ASSASSINÉ ?	143
<i>La tête étoilée</i>	144
<i>Vient-il l'obus dont je mourrai</i>	147
Le discours médical	148
Atteint au front	150
Blessure, métonymie de l'engagement	153
Les soldats et l'« art vivant »	156
Un trauma de guerre ?	160
CHAPITRE VI : NOSTALGIE DU FRONT : 1916-1918	169
Patriote à Paris	170
Pékins et embusqués	170
Xénophobie et antisémitisme	174
Un poète à la censure	178
<i>Les Mamelles de Tirésias</i> et la cause nataliste	185
Avant-garde contre avant-garde	190
<i>Couleur du temps</i> , couleur du deuil	195
CHAPITRE VII : MOURIR DE LA GRIPPE ESPAGNOLE	203
Grippe espagnole	204

SOMMAIRE

Le lieutenant de Kostrowitzky au Père-Lachaise	212
Anciens et modernes autour de l'« esprit nouveau »	220

CHAPITRE VIII : *MAIS NOS PIEDS NE SE DÉTACHENT*

<i>QU'EN VAIN DU SOL QUI CONTIENT LES MORTS</i>	225
Portraits prémonitoires d'Apollinaire en guerre	226
Chagall	226
Chirico	230
Un monument pour le poète assassiné ? 1918-1959	231
Dada	236
<i>Il connaissait le moteur de l'étoile</i>	236
« LHOOQ », hommage dada à Apollinaire	240
De dada aux surréalistes : Ernst, Aragon, Breton	242

CONCLUSION : <i>AYEZ PITIÉ DE MOI</i>	249
Quoi de neuf sur l'homme à la tête pansée ? 1918-2009	249

INDEX	259
-----------------	-----

TABLE DES ILLUSTRATIONS	265
-----------------------------------	-----

REMERCIEMENTS	267
-------------------------	-----

*Ta voix me parvient malgré l'énorme distance
Bonjour MA FILLE SARAH à Mexico*

*L'amour a remué ma vie
comme on remue la terre dans la zone des armées
Pour Philippe*

AVANT-PROPOS

Guillaume Apollinaire en guerre : la rencontre d'un poète et critique d'art, de son cercle d'amis intellectuels, artistes plasticiens, musiciens, et de l'expérience de l'engagement, du combat, de la blessure de combattants ordinaires. Lire et regarder des sources littéraires et artistiques avec la guerre comme objet, les retracer et les croiser, pour suivre un homme aux identités multiples, un écrivain au double prénom pseudonyme, un soldat au nom étrange, étranger, Wilhelm de Kostrowitzky.

Croiser Picasso et Cendrars, Duchamp et Picabia, Breton, Vaché, Soupault et Eluard, Chagall et Delaunay, Derain, Chirico, Marinetti, Canudo, Marie Laurencin, Marcoussis, Jean Cocteau, Reverdy, Tristan Tzara et Hugo Ball, Max Jacob, Vlaminck, Fernand Léger, Braque, Larionov et Maria Gontcharova, Juan Gris, Max Ernst, Magnelli, les marchands d'art Vollard, Kahnweiler, Paul Guillaume, des Français et des étrangers, des engagés volontaires et des embusqués, des patriotes et des neutres...

L'être en guerre d'Apollinaire perçoit, intériorise, réfracte les nouveautés exceptionnelles de ce temps de tragédie, entrelacs de violences, de cruautés et de souffrances. Dans l'unicité apparente du conflit, il partage à la fois « l'outillage mental » de tous, à commencer par les hommes de son escouade, et participe, en tant qu'écrivain et journaliste, à la mise en forme publique, à la construction et la reconstruction de l'immense événement 14-18 dans les temps de mémoire et d'oubli concomitants : cultures de guerre privées et publiques, intimes et proclamées. La correspondance de l'écrivain, ses écrits divers ne sont largement

LA GRANDE GUERRE D'APOLLINAIRE

connus ou rétablis que depuis quelques années et le récit de la guerre dans lequel il avait été enfermé depuis les années vingt doit se transformer. Les écrits, les dessins, les enregistrements sonores d'Apollinaire sont traités ici comme sources nouvelles pour la connaissance de la guerre à l'aune du renouvellement historiographique des cultures de guerre. En un jeu de miroirs, le poète en guerre permet de mieux comprendre le conflit, et la connaissance fine des cultures de guerre offre de nouveaux aperçus sur ce combattant extraordinaire et banal à la fois. Le suivre, c'est construire à la fois une guerre bien à lui, à l'aune de ses certitudes, de ses anxiétés, de ses rejets, et une guerre qui appartient à tous.

MERVEILLES DE LA GUERRE

*Que c'est beau ces fusées qui illuminent la nuit
Elles montent sur leur propre cime et se penchent pour regarder
Ce sont des dames qui dansent avec leurs regards pour yeux bras
et cœurs*

[...]

*Mais j'ai coulé dans la douceur de cette guerre avec toute ma
compagnie au long des longs boyaux*

[...]

*Je lègue à l'avenir l'histoire de Guillaume Apollinaire
Qui fut à la guerre et sut être partout
Dans les villes heureuses de l'arrière
Dans tout le reste de l'univers
Dans ceux qui meurent en piétinant dans le barbelé
Dans les femmes dans les canons dans les chevaux
Au zénith au nadir aux 4 points cardinaux
Et dans l'unique ardeur de cette veillée d'armes [...]*¹

1. « Merveilles de la guerre », *Calligrammes, Obus couleur de lune*, publié pour la première fois en novembre 1917, *Œuvres poétiques*, Pléiade, Gallimard, p. 272. (Ci-dessous, *OP.*)

Chapitre premier

AOÛT 14. DEAUVILLE-PARIS-NICE

*Le 31 du mois d'août 1914
[...] Nous dîmes adieu à toute une époque*

Apollinaire a tenté d'exprimer au plus juste les jours du basculement dans la guerre.

Arrivé à Deauville avec son ami le dessinateur André Rouveyre le 26 juillet pour couvrir la saison, Apollinaire s'amuse gentiment de la vie mondaine très internationale de la cité balnéaire dans les trois derniers jours de juillet. « Beaucoup de jeunes filles, Allemandes, Suédoises, Françaises, Anglaises. Nous jetons notre dévolu sur deux Polonaises et une Écossaise. [...] on s'amuse, quelques gens chics, salle de baccara, tango¹. » Rouveyre, lui, croque les chapeaux et les rires². Conforté par l'importante avance accordée par son éditeur, le poète-journaliste reste sceptique face aux bruits de guerre de plus en plus insistants. Il continue à vouloir profiter de l'été, de la compagnie de femmes. Inexorablement, les rumeurs de guerre, la guerre des rumeurs, se transforment en éventuelle puis définitive mobilisation. Il écrit le 29 juillet : « On est très inquiet de la guerre. Presque tout le monde fout le camp. Moi je n'y crois pas³. »

1. *Souvenirs de la Grande Guerre*, Fata Morgana, 1980. Court texte écrit à Nice le 5 octobre 1914, pp. 22-23.

2. Dessins pour « la fête manquée », *Comoedia*, le 1^{er} août 1920.

3. Lettre à Serge Férat, 29 juillet 1914, *Œuvres complètes de Guillaume Apollinaire* (sous la direction de Michel Décaudin), Balland et Lecat, 1966, vol. 4, p. 780. (Ci-après *OCCA*.)

Les deux amis quittent la Normandie le 31 juillet, arrivent à Paris *via* Fontainebleau le 1^{er} août. Pour rappeler ces quelques jours, l'écriture d'Apollinaire se démultiplie par la suite : poésie, articles, contes, *Souvenirs. La Femme blanche des Hohenzollern* (reprise d'un article de commande pour *Comoedia*⁴), le poème *La Petite Auto*, ses *Souvenirs de la Grande Guerre* deviennent les instruments de la mise en histoire du « miracle de la mobilisation ». En fixant au cours des mois ce moment de retournement, il va de plus en plus jusqu'à l'épure. Avec les quelques dizaines de mots de *La Petite Auto*, l'écrivain dit comment l'extraordinaire a alors fracassé l'ordinaire des jours.

« On parle surtout du procès Caillaux [...]. Puis on commence à parler sérieusement de guerre, je n'y crois pas. [...] Nous ne croyons pas à la guerre mais tout de même nous pensons qu'il est prudent de partir. [...] À l'hôtel notre départ affole toutes les jeunes filles. Une Allemande est épouvantée, elle n'a pas dû pouvoir repartir. Nous filons dans la nuit. Un pneu crevé à Lisieux, on s'approche d'un bec de gaz pour y voir clair. Le bec de gaz s'éteint. "Ne crois-tu pas que c'est un présage de guerre?" me demande Rouveyre. La nuit est merveilleuse. Des autos nous croisent filant vers Deauville. Ces autos nous rassurent. À Paris on sait sans doute que tout s'arrange. [...] Nous commençons à demander des nouvelles aux paysans que nous rencontrons.

"Rien de nouveau, disent-ils, mais tous les maréchaux-ferrants ont été réveillés à minuit et sont partis."

"C'est la guerre", disons-nous.

"Ça y est mon vieux, disait Rouveyre. Nous avons bien fait de partir." Nous traversons Versailles, pleine de troupes en arroi de campagne. "C'est la guerre!" – On déjeune, on lit les journaux : Assassinat de Jaurès. [...]

4. Article écrit le 1^{er} août 1914, publié par le journal *Comoedia*, le 1^{er} août 1920. Au titre « La fête manquée », il a rajouté, dans *La Femme blanche des Hohenzollern*, « ou le miracle de la mobilisation ».

À Paris, les journaux du soir qui apparaissent annoncent la mobilisation et les affiches opèrent cette métamorphose des mâles valides en militaires⁵. »

On le voit bien, Apollinaire ne perçoit pas plus la genèse du conflit que la grande majorité de ses contemporains.

NOUS ARRIVÂMES À PARIS

AU MOMENT OÙ L'ON AFFICHAIT LA MOBILISATION

Ce ne sont pas des affiches officielles tricolores qui peuvent opérer la métamorphose. Apollinaire doit en ressentir les effets en lui, en ses amis, pour y croire enfin. Le court texte d'octobre 1914 s'achève en effet ainsi : « Je vais passer la soirée chez des amis. Le maître de maison part le quatrième jour ; [...] un autre part le dixième jour. [...] Un autre est sapeur, il y a un sous-lieutenant de réserve de l'infanterie et trois fantas-sins⁶. »

Ce retour à Paris par la guerre, pour la guerre, sans y croire tout en y croyant, sera transfiguré de façon remarquable dans *La Petite Auto*, qui commence comme une ritournelle enfantine ou un chant populaire, d'où le décalage d'un mois avec la chronologie réelle :

Le 31 du mois d'août 1914

[...]

Nous dîmes adieu à toute une époque

Des géants furieux se dressaient sur l'Europe [...]

Les morts tremblaient de peur dans leurs sombres demeures

[...]

Je sentais en moi des êtres neufs pleins de dextérité

Bâtir et aussi agencer un univers nouveau [...]

Et des bergers gigantesques menaient

De grands troupeaux muets qui broutaient les paroles

5. Apollinaire, *Souvenirs de la Grande Guerre*, Fata Morgana, 1980. Court texte écrit à Nice le 5 octobre 1914, pp. 25-27.

6. *Ibid.*, p. 27, dernier paragraphe.

*Et contre lesquels aboyaient tous les chiens sur la route
[...]*

Nous arrivâmes à Paris

Au moment où l'on affichait la mobilisation

Nous comprimes mon camarade et moi

Que la petite auto nous avait conduits dans une époque

Nouvelle

Et bien qu'étant déjà tous deux des hommes mûrs

Nous venions cependant de naître⁷.

Ce poème contient un calligramme, forme qu'Apollinaire avait expérimentée depuis la fin de 1912, passionné par l'idée de configurer dans l'écriture un peu de l'acte qu'elle décrivait. Dans ce poème écrit probablement à Nîmes début 1915, la forme brisée rencontre le fond, celui du front en devenir ; l'écriture se fait dessin, le critique d'art devenu soldat volontaire se métamorphose en plasticien, utilisant les dessins dans et en ses mots comme les futuristes ou les cubistes qu'il côtoyait avaient utilisé les mots dans leurs œuvres⁸.

Michel Foucault a explicité avec brio ce qu'il appelle le « calligramme défait » : « Compenser l'alphabet ; répéter sans le secours de la rhétorique ; prendre les choses au piège d'une double graphie. [...] Signe, la lettre permet de fixer les mots ; ligne, elle permet de figurer la chose. Ainsi le calligramme prétend-il effacer ludiquement les plus vieilles oppositions de notre civilisation alphabétique : montrer et nommer ; figurer et dire ; reproduire et articuler ; imiter et signifier ; regarder et lire⁹. » En dessinant/écrivant la calandre de l'auto, ses phares, Guillaume Apollinaire ne nous dit-il pas aussi « ceci n'est pas

7. Guillaume Apollinaire, « La Petite Auto », *Œuvres poétiques, Calligrammes, Poèmes de la paix et de la guerre, (1913-1916), OP*, pp. 207-208. (Première parution 1918.) Il s'agit du premier poème de la sous-section de *Calligrammes*. Le recueil porte en dédicace : « À la mémoire du plus ancien de mes camarades RENÉ DALIZE mort au Champ d'Honneur le 7 mai 1917. » On y reviendra.

8. Claudé Debon et Peter Read, *Les Dessins de Guillaume Apollinaire*, Buchet-Chastel, 2008 et *L'Un pour l'autre, les écrivains dessinent*, catalogue de l'exposition de l'IMEC, Buchet Chastel, les cahiers dessinés, 2008.

9. Michel Foucault, *Ceci n'est pas une pipe ; deux lettres et quatre dessins de René Magritte*, Fata Morgana, 1973, pp. 20-22.

Paul LAFARGUE, *Paresse et Révolution, 1880-1911*
Olivier LALIEU, *La Résistance française à Buchenwald*
Dominique de La MOTTE, *De l'autre côté de l'eau. Indochine, 1950-1952*
Hermann LANGBEIN, *Hommes et femmes à Auschwitz*
Henry LAURENS, *Français et Arabes depuis deux siècles*
Richard LEBEAU, *Une histoire des Hébreux*
Yann LE BOHEC, *Histoire militaire des guerres puniques*
G. LENOTRE, *Vieilles maisons, vieux papiers. Tome 1*
G. LENOTRE, *Vieilles maisons, vieux papiers. Tome 2*
G. LENOTRE, *Vieilles maisons, vieux papiers. Tome 3*
G. LENOTRE, *Vieilles maisons, vieux papiers. Tome 4*
G. LENOTRE, *Vieilles maisons, vieux papiers. Tome 5*
Évelyne LEVER, *Marie-Antoinette, journal d'une reine*
Claude LÉVY et Paul TILLARD, *La Grande Rafle du Vel d'Hiv*
Bernard LEWIS, *Istanbul et la civilisation ottomane*
Louis XIV, *Mémoires suivis de Manière de montrer les jardins de Versailles.*
Textes présentés par Joël Cornette
Pierre MENDÈS FRANCE, *Dire la vérité*
Jean MEYER, *La Révolution mexicaine*
André MIQUEL, *Ousâma. Un prince syrien face aux croisés*
Pierre MIQUEL, «*Je fais la guerre*». Clemenceau, le père de la victoire
Pierre MIQUEL, *Les Oubliés de la Somme*
Pierre MIQUEL, *Mourir à Verdun*
Nancy MITFORD, *Madame de Pompadour*
Horst MÖLLER, *La République de Weimar*
Philippe MONNIER, *Venise au XVIII^e siècle*
Pierre MONTAGNON, *Histoire de la Légion*
Daniel MORNET, *Les Origines intellectuelles de la Révolution française*
Donald M. NICOL, *Les Derniers Siècles de Byzance*
Ralf OGORRECK, *Les Einsatzgruppen*
George D. PAINTER, *Marcel Proust*
Jacques-Henry PARADIS, *Le Journal du siège de Paris.* Texte annoté et
présenté par Alain Fillion
Joseph PÉREZ, *Brève histoire de l'Inquisition en Espagne*
Michel PERNOT, *La Fronde*
Régine PERNOUD, *Les Hommes de la Croisade*
Jean-Christian PETITFILS, *Le Vêritable d'Artagnan*
Henri PIGAILLEM, *Anne de Bretagne*
Jean-Robert PITTE, *Histoire du paysage français*
Karyn POUPÉE, *Les Japonais*
Christophe PROCHASSON, *14-18. Retours d'expérience*
Claude QUÉTEL, *Histoire de la folie*
Claude QUÉTEL, *L'Histoire véritable de la Bastille*
Collectif LA RECHERCHE, *Histoire des nombres*
Salomon REINACH, *Sidonie ou Le Français sans peine*
Yves RENOUARD, *Les Hommes d'affaires italiens au Moyen Âge*

Jean-François REVEL, *Un festin en paroles. Histoire littéraire de la sensibilité gastronomique de l'Antiquité à nos jours*
Jean-Pierre RIOUX, *La France de 1900*
Jacqueline DE ROMILLY, *Alcibiade*
Steven RUNCIMAN, *Histoire des croisades, 1095-1188*
Steven RUNCIMAN, *Histoire des croisades, 1188-1464*
Steven RUNCIMAN, *La Chute de Constantinople : 1453*
Cornelius RYAN, *La Dernière Bataille : 2 mai 1945*
Cornelius RYAN, *Le Jour le plus long*
Frédéric SALAT-BAROUX, *De Gaulle-Pétain*
J. SAPIR - F. STORA - L. MAHÉ, 1940. *Et si la France avait continué la guerre...*
Heinrich SCHLIEMANN, *La Fabuleuse Découverte des ruines de Troie*
Comte Philippe de SÉGUR, *Un aide de camp de Napoléon. De 1800 à 1812*
Comte Philippe de SÉGUR, *La Campagne de Russie, 1812*
Comte Philippe de SÉGUR, *Du Rhin à Fontainebleau, 1812-1815*
Gitta SERENY, *Au fond des ténèbres*
William L. SHIRER, *Les Années du cauchemar, 1934-1945*
La Baronne STAFFE, *Usages du monde. Règles du savoir-vivre dans la société moderne*
H.-R. TREVOR-ROPER, *Les Derniers Jours de Hitler*
Robert VAN GULIK, *Affaires résolues à l'ombre du poirier. Un manuel chinois de jurisprudence et d'investigation policière du XIII^e siècle*
Fey VON HASSEL, *Les Jours sombres*
Paul VEYNE, *Sénèque. Une introduction*
Alexander WERTH, *Leningrad, 1943*
Alexander WERTH, *La Russie en guerre. La patrie en danger, 1941-1942*
Alexander WERTH, *La Russie en guerre. De Stalingrad à Berlin, 1943-1945*
Edith WHARTON, *Villas et jardins d'Italie*
Arthur YOUNG, *Voyages en France*
Natalie ZEMON DAVIS, *Le Retour de Martin Guerre*

Cet ouvrage a été composé
par IGS-CP à L'Isle-d'Espagnac (16)
ISBN : 979-10-210-0455-9
Numéro d'éditeur : 3668
Dépôt légal : mars 2014
Imprimé en France